

SOMMAIRE :

Vésale et les
vieux trams
page 2

Oiseaux de notre
quartier
page 4

Brèves News
Infos
page 5

Nos rues :
Capitale de la
Flandre
page 6

Meike Whist
page 8

Mensuel
indépendant des
quartiers des
LIBERTES et
ROYAL à
Bruxelles

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES

N°79 mars 2018
An 9
n° Farce pour Cloches



Une fête à la date la plus gag de l'année

Pâques tombe cette année le 1er avril, jour des farces. Attention.

Si la locution « poisson d'avril » est attestée dès le XVe, les sources ne s'accordent aucunement sur l'origine de cette tradition : une seule chose est sûre, elle date de l'Antiquité. Il y a des siècles qu'en ce jour de l'année, on se fait des farces de plus ou moins bon goût.



Quant à la fête chrétienne de Pâques, elle remonte à la religion juive. C'est un Concile du IVe siècle qui a décrété qu'elle se fêterait le dimanche suivant la première lune de printemps, mais il est comique d'observer que les orthodoxes la célèbrent plus tard que les catholiques. Autres façons d'observer la lune ? Bizarres. Mais qu'importent ces querelles religieuses. Il faut retenir que cette fête est plus que millénaire. Elle marque le retour de la lumière, donc de la vie : température, bourgeons, fleurs, etc. D'où les symboles de fécondité que sont le lapin et les œufs. Beau printemps à tous.



Commerçants, pas le temps : fini !



Durant les premières années de la vie du CANARD, on s'est souvent battu en vain avec eux pour obtenir des infos.

Depuis quelques années, une génération nouvelle a fait son apparition : ils répondent ponctuellement à nos messages. Un miracle. Vieux moutard que j'aimais ! Grâce à eux encore quelques choses à vous écrire.



Condoléances

Toute notre sympathie va à **MARINA** et à **JEAN-JACQUES** en ces moments forts pénibles pour eux.



BIER CIRCUS : bientôt 25 ans

Cela fera bientôt un quart de siècle que ce mythique temple de la bière belge est installé rue de l'Enseignement et l'événement se fêtera. Lire page 5.

Leçon d'Anatomie dans un vieux tram



Nous aimons certaines séquences de BX1, la chaîne de TV régionale francophone. Parmi celles-ci « LE TRAM ». Le principe de l'émission est simple : un animateur interviewe des gens sur les sujets les plus divers. La séquence est diffusée le dimanche et est filmée dans un vieux tram bruxellois sorti du musée de Woluwe (visite chaudement recommandée) qui, chaque fois, passe chez nous, rue Royale.



L'hiver dernier, un des thèmes abordés à l'émission a été l'histoire de la médecine.



La figure de VESALE qui trône au centre de la place des BARRICADES y a été longuement évoquée. Nous vous en avons parlé il y a plus de 5 ans ; nous revenons sur ce sujet avec d'autres détails puisés dans l'émission et qui nous ont paru intéressants.



Renaissance (pour rappel)

Mouvement de redécouverte des connaissances de l'Antiquité gréco-romaine qui auraient été zappées par le moyen âge, longue période d'obscurantisme (vision un brin excessive). Il naît à Florence dès le XIV^e siècle, gagne le reste de l'Italie, puis progressivement plusieurs pays d'Europe de l'Ouest. Chez nous, il se manifeste dans la première moitié du XVI^e siècle. Divers lieux de notre région, comme l'avenue de la Renaissance rappellent ce souvenir. Il faut aussi penser qu'au XVI^e, la seule façon de se déplacer pour un médecin, ou un autre, était une voiture attelée à des chevaux : imaginez le nombre de jours où Vésale était en voyage...



Détails du cursus de Vésale

Il est considéré comme le père de l'anatomie moderne. Né le 31 décembre 1514 près de Bruxelles au sein d'une famille de médecins, de son vrai nom Andries Wytinck van Wesel, il étudie dès l'âge de 14 ans à l'Université de Louvain (fondée en 1425). A 20 ans à peine, il a une connaissance suffisante du latin, du grec et de l'arabe, langues indispensables pour un médecin de la Renaissance. Ensuite il part durant trois ans pour se perfectionner à l'université de Paris (la Sorbonne a été fondée en 1253). C'est là qu'il se serait passionné pour l'anatomie, jusqu'à aller faire, de nuit, des prélèvements sur des cadavres de suppliciés au gibet de Montfaucon. Celui qu'évoque François Villon dans sa « **Ballade des Pendus** ».



En route pour l'Italie

Vésale fait ses bagages et se rend à Padoue, non sans avoir fait en chemin un bref séjour à Vienne. Il arrive en 1537 dans la ville où fut créée la première université du monde (1222). Il y présente sa thèse de doctorat avant d'être choisi par les autorités de la cité pour y enseigner. En 1540, il professera également à Bologne, siège d'une autre université fameuse. Entretemps, il avait fait un crochet par Venise pour rendre visite au Titien (qui a également sa rue près du Cinquantenaire) afin de faire graver dans son atelier des planches anatomiques sur lesquelles il travaillait depuis des années.

En 1543, nous le retrouvons à Bâle où il fait imprimer son ouvrage majeur « la Structure du Corps humain », appelée alors **FABRICA**, une somme de 700 pages, qui va à l'encontre d'idées reçues depuis l'Antiquité.

Médecin des grands de ce Monde



Charles-Quint

Cela doit être héréditaire : son arrière-grand-père était le médecin de Charles le Téméraire. Quelques années plus tard, il est appelé à Bruxelles pour y exercer la fonction hautement honorifique de médecin personnel de l'Empereur Charles-Quint. A partir de ce moment, il suivra la cour dans ses déplacements. Après l'abdication, au Coudenberg, de notre souverain, Vésale poursuivra ses fonctions auprès de son fils, Philippe II, à Madrid.



Vésale (suite et fin) et retour dans le tram

Au chevet d'un roi mourant

Henri II est né en 1519. Il monte sur le trône de France en 1547. Lors d'un tournoi en 1559, il est grièvement blessé. Il a reçu la pointe de la lance de son adversaire dans l'œil. La réputation de Vésale est telle que, avec son illustre confrère **Ambroise Paré**, il est appelé d'urgence au chevet du souverain agonisant. Rien n'y fera et Henri II décédera le 10 juillet.



Ultime voyage

En 1564, Vésale embarque à bord d'un navire vénitien pour un pèlerinage en Terre Sainte. A peine arrivé à Jérusalem, il reçoit un message du Sénat de Venise, le priant de reprendre ses fonctions à l'université de Padoue. Le médecin reprend donc la mer, mais son vaisseau fait naufrage lors du voyage de retour. Vésale, seul et malade, meurt prématurément sur une île grecque le 15 octobre 1564.



Passez donc sur la jolie place des Barricades en songeant à tout ce qu'a fait Vésale en 30 ans de vie active, il y a 600 ans. Un autre éclairage.

Hop ! Dans le tram d'où on est partis



Type de tramway où se déroule l'émission

Il part du Musée du tram.

L'interview où Vésale était longuement évoqué est donc une séquence hebdomadaire de BX1. Elle se déroule dans un ancien véhicule de la S.T.I.B. qui parcourt, durant l'enregistrement, la rue Royale et le rue de la Régence.

Un musée plus qu'original

De son nom exact, **Musée du Transport urbain bruxellois**, il est situé avenue de Tervuren, près du carrefour avec l'avenue Parmentier et le boulevard du Souverain.

Non pas seulement Musée du tram parce qu'il propose aussi de vieux bus, ainsi qu'un modèle de ce bâtard que fut le trolleybus, sur roues comme un bus et avec une « flèche » comme un tram qui ne fut exploité que sur une seule et unique ligne, la 54.

Dépôt de Woluwe

C'est dans un ancien dépôt, encore très partiellement en fonction que le musée est installé. Entièrement géré par des bénévoles passionnés, il a malheureusement des heures d'ouvertures restreintes, mais la basse saison est terminée : désormais, il est accessible les mercredis, samedis et dimanches.

Visite incontournable et activités

Une extraordinaire collection de véhicules dans un cadre très original. Une chouette boutique, un bar sympathique, mais aussi des promenades en vieux tram ou bus, brèves ou longues, vers Tervuren ou en ville, individuellement ou en groupe.

Il est aussi possible de louer un tram pour toutes sortes d'événements.

Renseignez-vous sur leur site.

<https://trammuseum.brussels/>



Souvenir personnel

C'est pas l'habitude, mais bon, on va faire une exception, vu le sujet.

Alors que j'atteignais un âge canonique, une personne très proche m'a fait, pour mon anniversaire une surprise inoubliable : elle avait loué un tram du musée et invité une vingtaine d'amis.

Davoud avait amené le champagne jusqu'au dépôt de Woluwe et on s'était embarqués pour deux heures de balade dans Bruxelles, avec une escale à l'église Royale Sainte-Marie.



Le conducteur et le receveur, en tenue d'époque, étaient super sympas.

Je me souviens que le plus jeune passager du voyage s'était éclaté, mais aussi que, depuis, deux des participants nous ont quittés à jamais

Souvent je pense à eux, mais cela reste un merveilleux souvenir qui s'était terminé chez **Faraya**, rue du Nord, qui a déménagé depuis.

Du tram à Vésale en reprenant ensuite le tram, le circuit est bouclé. Pas trop fatigués ?

Qui sont exactement les oiseaux du quartier ?

Beaucoup d'espèces sont menacées. Heureusement il en reste encore pas mal dans nos rues. Nous détaillons uniquement ceux, grands et petits, repérés en 15 ans depuis notre terrasse, en intérieur d'îlot, où nous avons la chance d'avoir trois beaux arbres. Ce sera bientôt la saison idéale pour les observer.

Ceux qui nous restent

Les grandes espèces :

Deux corvidés pour commencer : la **corneille noire** et la **pie bavarde**. Ils ont comme point commun de se déplacer par petits sauts et de se dandiner comiquement quand ils marchent. On peut aisément les observer sur la pelouse de la place de la Liberté.



La corneille noire, à ne pas confondre avec le corbeau (disparu de nos régions) peut atteindre 1 m. d'envergure et pèse environ 500 gr. Elle a la sympathique habitude d'éventrer les poubelles pour y chercher sa pitance. La **pie bavarde**, ainsi nommée à cause de son cri peu harmo-



nieux qui terrorise mon chat, a une envergure d'environ 50 cm.

Troisième grand oiseau tout différent, le **ramier**, le plus grand des pigeons d'Europe : 500 gr. et environ 75 cm d'envergure.



Présent en permanence dans les arbres de l'îlot, il y vit en couple : on les voit chaque année venir nourrir leurs petits (2 à 3 par portée).

Les petites espèces

La plupart appartiennent à l'ordre des passereaux.

Le plus grand des petits est le merle noir

Noir jais avec un bec jaune orangé, il est long d'environ 25 cm. Sa femelle, au plumage brun et un peu plus petite, est plus discrète. Une fois adulte, il se taille un territoire dont, durant toute sa vie, il chassera inlassablement les intrus.



L'un d'eux est le patron de notre îlot. Perché sur le toit d'une maison, il pousse sa chansonnette sonore et harmonieuse de mars à juillet. Chaque merle a la sienne. Il émet encore d'autres signaux : alerte, etc.

Les mésanges

Il y en a ici deux espèces visibles quasi en permanence. La charbonnière, la plus grande, aisément reconnaissable à sa tête noire et au cercle blanc qui entoure ses joues. Longue de 15 cm, elle pèse environ 20 gr. Plus petite, la mésange bleue n'a que 10 à 12 cm. et pèse à peine 10 gr.



C'est un des plus jolis oiseaux du quartier, reconnaissable à son plumage bleu et jaune. Ce sont des espèces sociables qui cohabitent volontiers entre elles, ainsi qu'avec d'autres petits passereaux.

Accenteur mouchet



Moins connu, on le confond souvent avec le moineau. Il s'en distingue par sa tête légèrement bleutée et son bec plus allongé. Il se fait rare, mais est encore présent.

Régulièrement, des bandes de **martinets noirs**, sortes de très grandes hirondelles, nous survolent, mais ils ne se posent pas chez nous.

Un migrateur : chaque année, au printemps et en automne, des rouge-queue, petits passereaux aux mouvements pittoresques, font, durant quelques jours escale dans nos arbres.



Ceux qui ont disparu

Jadis on voyait des moineaux partout à Bruxelles. Il y a 3 ou 4 ans, on en trouvait encore une bande dans notre îlot. Ici, la cause de leur disparition est



connue. C'est depuis que la F.S.M.A. a décidé de supprimer les vignes vierges, leur refuge préféré, qui envahissaient leurs murs qu'on n'en voit plus. Il y a quelques années on pouvait aussi apercevoir des rouge-gorge et des bouvreuils. Hélas disparus, eux aussi.

Théâtre du Parc : phénomène DEBROUX

C'est en 2010 que cet extra terrestre a repris la Direction de notre théâtre du XVIIIe. Depuis, il a réussi une série de paris impossibles : augmenter notablement la fréquentation de la salle, y attirer un public plus jeune tout en conservant les seniors, concilier la programmation de grands classiques et la création de nouveautés décoiffantes, dénicher un fabuleux scénographe, etc. Sa fierté est aussi de faire travailler un maximum de comédiens et, enfin, il a accru considérablement le nombre de jours de spectacles annuels.



Inoubliable « Tour du Monde en 80 jours »

Dès la rentrée 2011, il programme cette adaptation du roman de Jules Verne. Enorme succès. Puis, le spectacle sera repris chaque année en fin de saison jusqu'en 2017. Des chiffres éloquentes: 80 représentations, environ 40.000 spectateurs.

Le « Noël de M. Scrooge »

Adaptation d'une œuvre de Charles Dickens par Thierry Debroux ce féérique spectacle de fin d'année 2017, auquel on a ajouté des représentations supplémentaires a cartonné : plus de 20.000 entrées. Pour la saison 2016-17, le théâtre comptabilise près de 80.000 entrées.



Les Petits Meurtres de Thierry Debroux

Non content de diriger un théâtre, d'écrire des pièces et de réaliser des mises en scène, il est aussi l'auteur de plusieurs épisodes de la fameuse série télévisée « *Les petits Meurtres d'Agatha Christie* » et il a même été autorisé à créer de toutes pièces un inédit qui a été diffusé juste avant Noël 2017.

Chapeau et merci **Monsieur Debroux** pour ce travail colossal.

On attend avec impatience ce que vous nous concoctez pour la prochaine saison.



Bye bye LAURA

Aléas d'un périodique : c'est juste après la parution du n° précédent, le 14 décembre, que Laura a organisé son « pot de départ » au **MANGEOIRE** de Camille et Jeremy. On s'y écrasait. De son papa à son petit-fils, 4 générations étaient là. Laura a bossé 5 ans au **TITANIC**. Son ex-collègue **Dilma** (voir photo) nous y a rejoint. Belle soirée et bon succès à Laura.



Carnet rose

Quasi pareil pour les dates : c'est le 20 décembre que **Camille et Jeremy** nous ont annoncé la naissance de leur petit **LOUIS**. Il pesait alors 3100 gr. et mesurait 49 cm. Il doit avoir bien grandi depuis. Bienvenue dans le quartier, Louis.



Bier Circus : 25 ans déjà ! La fête.

Entre l'ancien établissement à côté du Cirque (*actuel Quel Cirque*) et le nouveau, au coin de la rue de la Tribune, ce temple de la bière artisanale belge va célébrer dignement son quart de siècle d'existence.



L'événement aura lieu le **samedi 28 avril**. Au programme que du brusseleur. Animation musicale par le groupe « *de Braave Joenges* » qui se sont déjà produits là. Bière cuvée spéciale **25 YEARS**. Expo de **pochettes de vinyles** de disques bruxellois (*collection d'un habitant*), menu de circonstance. Etc. **Réservation indispensable.**



Le TITANIC ne veut pas sombrer



La fermeture du Cirque est un coup dur, alors on y organise des soirées thématiques: deux en mars avec musique et menus ad hoc comprenant apéro et 3 services (avec choix). **Carnaval antillais le 9 mars** avec musique et danseuses (25 €).

Saint-Patrick, patron de l'Irlande, le **17 mars** avec le groupe **Celtica** (35 €).

Réservation obligatoire.

Thierry TITANIC : 02 219 99 10

Notre quartier : capitale de la Flandre



A coups de réforme de l'Etat.

De 1970 à 2014, il y en a eu six.

Elles ont transformé la Belgique en état fédéral comptant 3 communautés (en fonction de la langue) et 3 régions (en fonction du territoire). Nous n'entrerons pas ici dans les détails de cette histoire complexe et récente.

Dès 1980, la Flandre a décidé de fusionner sa communauté et sa région, ce qui implique qu'elle a un seul gouvernement et un seul parlement.

Elle a également décidé d'établir sa capitale à Bruxelles.

Elle a choisi d'implanter des lieux de son pouvoir à proximité immédiate de ceux de l'autorité fédérale, donc tout près de chez nous.

Ceci n'est pas sans conséquences sur la vie et la fréquentation du quartier où, si la population néerlandophone est largement minoritaire, on croise dans les établissements du coin un nombre impressionnant de personnes parlant la langue de Vondel.

Ci-dessous, l'explication de cet apparent paradoxe.



Lieux du pouvoir flamand à côté de chez nous

Parlement flamand

Il a pris officiellement cette appellation en 2006, mais déjà avant cette date, les autorités flamandes avaient acquis



la propriété des deux importants immeubles visibles sur le plan ci-dessus (*plan Google*).

En bas sur l'image, le parlement proprement dit. Ancien Concert Noble, puis **Hôtel des Postes** construit de 1895 à 1905 et dû à l'architecte J. Benoit.

Au dessus, séparé par la rue de Louvain, l'ancien siège des **Comptes Chèques Postaux** (250.000 m³), de style moderniste, conçu vers 1930 par l'architecte Victor Bourgeois. Il abrite à présent la **Maison des Parlementaires flamands** et divers services annexes. Des expos temporaires sont organisées dans la salle des guichets (*Loketten*), rue de la Croix de Fer.



Longuement et soigneusement rénovés par leurs nouveaux propriétaires qui en ont pris possession en 1991, ces deux bâtiments classés ont aujourd'hui fière allure.

Hôtel de fonction

Troisième lieu du pouvoir flamand dans le quartier, la résidence du Ministre-Président flamand, rue Royale.

L'hôtel Errera s'y trouve au n°14.

C'est un immeuble historique conçu par l'architecte



Barnabé Guimard de 1779 à 1782. Il tient son nom d'une famille de banquiers qui en fut propriétaire de 1880 à 1977.

La communauté flamande l'acquiert, le rénove et y installe l'hôtel de fonction de son Ministre-Président en 1993.

Hasard ou pas, celui du Premier Ministre fédéral, le **Lambermont**, lui est quasi symétrique, rue Duccale, de l'autre côté du parc de Bruxelles.

Par contre, le siège du **Gouvernement flamand** n'est pas dans le quartier : il est installé **place des Martyrs**, autre lieu symbolique belge.



La Flandre dans le quartier (suite et fin)



Activités et animations

L'autorité flamande participe activement à l'animation du quartier : des expos à **De Loketten**, mentionné p. 6. Par exemple, spectaculaire visuel, le 7 octobre dernier à l'occasion de **NUIT BLANCHE** qui a fait un tabac dans nos rues.



Sculpture éphémère
Le Parlement flamand commande une œuvre monumentale à l'artiste gantois **Arne Quinze**, spécialisé dans les œuvres temporaires. C'est **The Sequence**. Elle est inaugurée en 2008 rue de Louvain, entre les deux immeubles dont on vous a parlé (voir plan ci-contre) y créant une remarquable perspective inattendue. Elle sera démontée en 2016, prétexte à une fiesta le 11 juillet.

Fête de la Communauté flamande

Elle a précisément été fixée au 11 juillet. Cette date commémore la **Bataille des Eperons d'Or** (*Slag der Gulden Sporen*). En 1302, les troupes du Comte de Flandre et les milices communales infligent une sanglante pâtée à la chevalerie française du roi **Philippe IV le Bel** et à son allié, un certain **Godefroid de Bouillon**. En raccourci, on y fête le jour où les Flamands ont rossé les Français et les Wallons.

Chaque année, des festivités hautes en couleurs sont organisées pour l'événement rue de la Presse.

Si on se rappelle que la **Fête de la Communauté française** a été fixée au 27 septembre, jour de 1830 où Bruxellois et Liégeois virèrent avec perte et fracas les troupes hollandaises hors du quartier, prélude à l'Indépendance belge, on comprendra mieux dans quel esprit positif a été construit notre royaume fédéral du XXI^e siècle.



Autres adresses flamandes

En lien ou pas avec la présence de lieux du pouvoir flamand dans le quartier, trois autres endroits ont retenu notre attention. La **Vlaams Huis**, lieu de contacts établi dans une vieille maison de la rue de la Presse.



Deux partis politiques flamands ont également leur siège à la lisière du quartier. La **N.V.A.**, principal parti de l'actuelle majorité gouvernementale, est installée à l'angle des rues Royale et du Moniteur. Le **Vlaams Belang** trône place Madou : c'est plein de lions noirs.



Liens avec les séparatistes de partout

Ces trois dernières adresses ont au moins un point commun : leurs liens affichés avec tout ce que l'Europe compte de mouvement séparatistes : les Corses,



Drapeau catalan hissé sur le siège du Vlaams Belang

les Bretons, les Catalans et même autrefois les Basques de la branche militaire de l'E.T.A. pourtant clairement d'inspiration marxiste-léniniste. Allez comprendre, alors que la Communauté flamande est largement majoritaire dans notre pays. Inutile de

rappeler l'épisode tragi-comique hispano-catalan qui n'en finit pas. Quel show.



Anecdote flamande locale

Si, comme nous l'avons dit, un nombre important de néerlandophones fréquente nos rues, il est cependant une adresse où la proportion y est plus forte qu'ailleurs : c'est **den Talurelekker**. Certes on y trouve des carbonnades flamandes, mais pas que, loin de là. La petite équipe n'est pas vraiment flamande. Selon nous, une seule explication logique : **l'ENSEIGNE**.



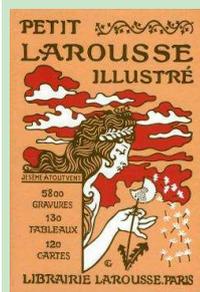
Ceci termine notre « Tour de Flandre » dans **Onze-Lieve-Vrouw-ter-Sneeuw**. Quoi qu'il en soit, merci à nos Flamands d'animer et de fréquenter « leur capitale » surtout en cette période difficile.

On ziever avec Meike Whist ?



Entendu sur **BX1** (authentique).

D'un chef de zone de police : « *De nos jours, la menace terroriste est diffuse et insipide* ». Moche, ce terrorisme sans sel.



Langue française

Une contrepèterie ne se vend pas en pharmacie.

Un agrégé ne sera pas forcément, plus tard, désagrégé.

On peut débrayer sans avoir son permis.

Economies :

Prenez un livre de prières, trempez-le dans le bénitier. Recueillez dans un flacon les gouttes qui s'écoulent : vous aurez de l'eau Micellaire gratuite.

Si vous allez acheter des produits à Bakou, tenez compte des frais de voyage.



Mini dictionnaire Brusseleir - Français « chic »

Paris - Bruxelles, on n'y parle pas pareil.

Un bruxellois dit : les crapuleux de ma strotje » ; un Parisien dit : « les marginaux de ma barre H.L.M. »

Un Bruxellois dit « Mettez-vous seulement » ; un Parisien, « Prenez la peine de bien vouloir vous asseoir »

Un Bruxellois dit « Tu as du goût après un cramique ? » un Parisien, « Puis-je vous proposer une viennoiserie, un pain aux raisins par exemple ? »

« On va une fois aller voir ? » se traduit « Pourrions-nous envisager de sortir ? »

« Tu veux une baise, ma crotte ? » se dit en français « Pourrais-je, ma douce amie, effleurer vos lèvres ? ».

« Piet de Jef son père, sa casquette il a perdu » se dirait à Neuilly « Pierre, géniteur de Joseph, a égaré son couvre-chef ». *Note : ceci n'est pas du harcèlement sexuel.*

« Awel snotneus » se dit dans le 16e arrondissement « De quoi s'agit-il, morveux ».



Madame Chapeau
de Tom Frantzen



Toujours sur **BX1**, lors d'un débat. Il était question d'une législation sur les expulsions.

Un représentant du syndicat des propriétaires : « *Ce serait une expropriation du droit de propriété des propriétaires* ». Ç'est du propre ! En entendant ça, j'ai laissé tomber ma vieille loque à terre.

Langage de sportifs

Ceux qu'on interviewe avant une compétition déclarent fréquemment qu'ils vont « *tout donner* » et « *rien lâcher* ».

Mais comment diable réussissent-ils à faire les deux simultanément ? Pas évident.



Police et Justice

Une start-up belge vient de breveter un procédé révolutionnaire en matière d'enquête criminelle : la « **BOULE QUI EST-CE ?** »

Tribunal correctionnel de Libramont : un moissonneur vient d'être condamné pour **USAGE DE FAUX**.



Télé-réalité

A partir de mai prochain, R.T.L. proposera une nouvelle émission.

Le principe : 4 candidats cuisiniers devront préparer un plat imposé en un minimum de temps en buvant un maximum de bière.

Le titre : **DES CHEFS ET DES LITRES**